

NOTES POUR UN DISCOURS
DU TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
DEVANT LA FOREIGN POLICY ASSOCIATION,
À NEW YORK, EN NOVEMBRE 1985

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres de la Foreign Policy Association,

Il y a cinq ans, je me suis adressé à vous à propos de la crise énergétique et de la nécessité pour nos deux pays de coopérer dans la recherche de solutions au problème.

Le gouvernement canadien d'alors n'a suivi mes conseils, ni sur cette question ni sur d'autres, et a procédé à ce qu'il a appelé le Programme énergétique national. Ce programme, qui donnait au gouvernement des pouvoirs de confiscation et autres pouvoirs extraordinaires sur l'industrie, s'est avéré impopulaire dans votre pays et désastreux dans le mien. Mais la démocratie a pour avantage de nous permettre de changer les politiques impopulaires et, il y a deux semaines, nous avons fêté le cinquième anniversaire du PEN en le supprimant.

Ce programme a été l'une des mesures qui reflétait l'extraordinaire tendance du Canada à se replier sur lui-même. En épitaphe de cette époque, nous pourrions dire qu'alors que nos concurrents s'adaptaient à la conjoncture internationale, nous rapatriions la Constitution. L'ironie de la situation est que nous nous sommes repliés derrière des politiques défensives touchant l'énergie et l'investissement, au moment même où prenaient de l'essor notre confiance en nous et nos réalisations. Certains pourraient avancer que ce sont les politiques d'Ottawa qui ont favorisé cette confiance en nous. Je suis persuadé du contraire. Notre nouveau sentiment de confiance en nous est remarquable justement parce qu'il découle spontanément de notre peuple et de nos régions. Il est le reflet d'une maturité naturelle et non d'une politique artificielle.

Un des engagements du gouvernement actuel a précisément été de remplacer notre sentiment de vulnérabilité et de refléter notre confiance. Au cours de nos quatorze premiers mois en fonction, nous avons remplacé l'ancienne AEIE, démantelé le PEN et entrepris de réduire le déficit. Et maintenant, nous oeuvrons pour que le Canada s'élançe de nouveau dans le monde et tire profit de ses débouchés de nation commerciale. Davantage que la plupart des pays, nos emplois et notre croissance dépendent du commerce. Parmi